

Daigne le Seigneur, dans son immense miséricorde, éclairer et ramener à des sentiments meilleurs, ces fils égarés qui ne craignent pas de combler d'amertume le cœur si aimant du meilleur des pères.

Puisse aussi cette expression de notre entier dévouement et de notre amour apporter à Votre Sainteté quelque consolation et nous mériter avec plus d'abondance encore les grâces d'en haut.

C'est dans ces sentiments que, prosternés à vos pieds, nous osons implorer pour nous-mêmes et pour les fidèles qui nous sont confiés, la bénédiction Apostolique.

† ALBERT, O. M. I.

EV. DE PRINCE-ALBERT, SASK., CANADA.

* * *

DAL VATICANO, 29 OCTOBRE 1910.

MONSEIGNEUR,

C'est avec une particulière satisfaction que le Saint-Père a reçu la toute filiale "Adresse" d'hommage que Votre Grandeur s'est fait un doux devoir de lui faire parvenir, dernièrement, par mon entremise.

A l'heure où les épreuves et les combats paraissent redoubler pour l'Eglise de Jésus-Christ, il est, certes, une bien précieuse consolation pour le Pasteur Suprême des âmes ici-bas, pour l'Auguste Pontife, si souvent abreuvé d'amertume, de recevoir des témoignages universels de fidélité, d'amour, de parfaite obéissance à tous ses enseignements.

Il m'est agréable de remercier, au nom de Sa Sainteté, Votre Grandeur ainsi que le clergé séculier et régulier du diocèse de Prince-Albert, de leurs sentiments de piété filiale, de cette nouvelle assurance d'indéfectible dévouement, tandis que le Saint-Père bénit de tout cœur Votre Grandeur, son ministère, les prêtres, et les fidèles confiés à sa sollicitude pastorale.

Laissez-moi vous remercier, Monseigneur, de votre bon souvenir et de l'expression de vos sentiments à mon égard, en vous priant d'agréer l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

A SA GRANDEUR MGR ALBERT PASCAL, O. M. I.,

EVEQUE DE PRINCE-ALBERT. CARD. MERRY DEL VAL.

—Un fait, dit la *Revue du Tiers-Ordre*, qui montre clairement la situation des Papes dans la ville que leur a volée la Révolution, c'est qu'on n'a pas encore pu procéder à la translation des restes du grand pontife Léon XIII, de son tombeau provisoire du Vatican au monument élevé à sa mémoire dans Saint-Jean de Latran. Aucun personnage public n'a été entouré à son décès d'autant de vénération que le défunt pape. Et cependant il n'est pas possible de faire franchir à ses cendres quelques centaines de verges à travers Rome, sans leur faire courir les risques de l'insulte ou de la profanation.